

Le Carillon

Message des amisMIH



amisMIH

M
I
H musée
international
d'horlogerie

Sommaire

L'invité	3
Pierre-Yves Donzé	
Jean-Michel Piguet	4
Nathalie Marielloni	5
Nouvelles acquisitions	6
Le MIH, formateur de talents	9
Hommage à J.-C. Nicolet	10
A la femtoseconde près!	11
Agenda 2018	12
Prix Gaïa 2017	12
Trois chefs-d'œuvre restaurés	13
A pas contés	14
CirConférences	15

Association des amis du Musée international d'horlogerie

Rue des Musées 29
Case Postale 972
2301 La Chaux-de-Fonds
T: 032 967 68 61
amis.mih@ne.ch
CCP 23-6458-9
www.amismih.ch

amisMIH est une association regroupant des personnes physiques et morales désirant participer au rayonnement du MIH et à l'enrichissement de ses collections.

Rejoignez les amisMIH
www.amismih.ch/fr/adhesion

Comité de rédaction

Lise Berthet, Régis Huguenin, Olivier Laesser, Jean-Michel Piguet, Jean-Luc Renck

Graphisme

Service de la communication, Ville de La Chaux-de-Fonds.

A peine entamée, déjà marquante

Régis Huguenin, conservateur du MIH

Alors même qu'elle ne fait que débiter, nous savons déjà que l'année 2018 restera dans les annales du MIH en raison du départ à la retraite de son conservateur adjoint « de toujours », Jean-Michel Piguet. Un article du Carillon lui est dédié. Je tiens à lui témoigner la reconnaissance que lui porte l'entier du personnel du MIH pour tout ce qu'il a fait durant près de quatre

décennies, et pour la manière avec laquelle il a accompli son travail, sa passion. Nathalie Marielloni, qui a pris sa succession au 1^{er} février et dont vous trouverez également un portrait dans ce numéro, apportera par ses compétences et son enthousiasme un regard neuf sur notre collection unique au monde et s'en fera le porte-voix à l'échelle internationale.

Message de la Présidente des amisMIH

Lise Berthet

Il est aujourd'hui devenu impossible de monter des expositions, d'acheter des objets ou de restaurer des pièces, sans un soutien extérieur aux pouvoirs publics. C'est ainsi que, malgré les ressources limitées de la Ville, le musée a présenté l'an dernier une exposition intéressante, mettant en valeur la pendule neuchâteloise, grâce à une collaboration public-privé. Cette année, avec l'aboutissement du projet Automates & Merveilles, vous aurez à nouveau la possibilité de constater à quel point la collaboration entre les musées, les associations amies des musées et la participation de mécènes privés sont importantes pour la préservation de notre patrimoine et pour la mise en valeur de chefs-d'œuvre horlogers. Trois d'entre eux seront exposés dans le

courant de cette année au Locle, à La Chaux-de-Fonds et à Neuchâtel.

Un autre rôle joué par l'association des amisMIH est de participer à la vulgarisation des connaissances dans le domaine des techniques horlogères et de la mesure du temps. Les CirConférences attirent un public de plus en plus nombreux et ce cycle de conférences entame sa 5^e saison. Gardez un œil sur le site www.amismih.ch qui contient toujours les dernières informations concernant les amisMIH et les activités du musée.

Nous tenons à remercier tous nos membres et sponsors. Grâce à leur aide nous avons pu verser, en 2017, CHF 75'000.- pour l'enrichissement des collections du MIH.

Merci à tous.



L'INVITÉ

Pierre-Yves Donzé

Professeur à l'Université d'Osaka, Japon

Je ne savais pas vraiment que le Musée international d'horlogerie possédait une bibliothèque et des archives si riches avant d'y devenir documentaliste, en 1996, durant mes études de lettres à l'Université de Neuchâtel.

C'est pourtant là, pendant plus de deux ans, en essayant de répondre aux demandes les plus diverses, parfois farfelues, qu'est né un intérêt, puis une passion, pour l'histoire de l'horlogerie. Les ouvrages des chronométriers du XVIII^e siècle, les archives de la Chambre suisse d'horlogerie ou les collections de publicités offraient tous un regard différent sur l'histoire des garde-temps.

Les livres, les papiers et les archives sont autant de compléments nécessaires aux objets eux-mêmes. Ils permettent de comprendre le contexte culturel, social et économique de leur production et de leur usage. Pour le jeune étudiant en histoire qui ne comprenait pas grand-chose à la technique, participer à l'organisation

d'expositions sur Breguet ou sur la Révolution neuchâteloise était une occasion unique de saisir la relation intime entre les montres et les archives.

Par ailleurs, le MIH n'est pas seulement un conservatoire de montres et une bibliothèque spécialisée, mais aussi un centre de restauration d'horlogerie ancienne. Ce dernier fait le lien entre l'objet, l'archive et le temps présent. Les restaurateurs m'ont transmis non seulement la richesse de leurs connaissances techniques, mais aussi, et surtout, une distance critique nécessaire avec le discours contemporain des marques qui prétendent toutes sans cesse innover.

**MIH,
FORMATEUR
DE TALENTS**

Article page 9

1988 – 2018 LA VIE DE MUSÉE DE JEAN-MICHEL PIGUET

Lise Berthet

Après Ludwig Oechslin (2014) et Nicole Bosshart (2015), c'est Jean-Michel Piguet qui fait valoir son droit à la retraite à l'issue d'une longue carrière dédiée au Musée international d'horlogerie.

Après avoir fréquenté l'École d'horlogerie de la Vallée de Joux de 1970 à 1974, Jean-Michel Piguet est venu terminer sa formation de technicien horloger au Technicum de La Chaux-de-Fonds. A la fin de sa formation en 1976, l'horlogerie est au creux de la vague et les opportunités de trouver une place de travail sont rares. Amoureux de son métier, il se met à son compte et traverse ainsi cette période difficile. En 1979, il obtient un poste de maître de pratique à l'École d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds et entre de fait au Musée international d'horlogerie. A cette époque, la formation était dispensée dans l'atelier de restauration du MIH.

En 1988, à l'engagement de Mme Catherine Cardinal, il devient assistant de recherche du conservateur et, en 1991, il est nommé conservateur adjoint. Avec Catherine Cardinal il apprend le « métier musée », la gestion et la mise en valeur d'une collection, compétences qui n'étaient pas enseignées dans les écoles. Jean-Michel Piguet endosse la responsabilité de la partie technique horlogère et gère les travaux de l'atelier de restauration. « *L'élaboration du Catalogue d'œuvres choisies, publié en 1999 en collaboration avec Catherine Cardinal, reste l'une de mes meilleures expériences professionnelles de cette époque* », nous glisse-t-il.

Pendant ses 40 ans de fidélité au MIH, Jean-Michel Piguet a connu quatre conservateurs: André Curtit, Catherine Cardinal, Ludwig Oechslin et Régis Huguenin.

Depuis 1988, plus de 100 expositions (il n'a pas fait un décompte exact) ont été mises sur pied, avec un remarquable partage de compétences et de connaissances entre les membres de la direction de chaque époque. « *Ces binômes sont une grande richesse et pour le bien de l'institution j'espère qu'ils continueront à exister dans le futur* ».

Dans les années 2000, il se rend à Abu Dhabi et au Koweït où il représente le MIH à une exposition au Moyen-Orient, réalisée en collaboration avec la maison Chopard. Une expérience inoubliable: « *Partir en avion dans ces pays avec une valise pleine de montres, c'était quelque chose quand même...* »

Jean-Michel Piguet est d'une apparence tranquille, mais toujours actif dans l'une ou l'autre partie du musée, où le conduisent ses multiples occupations. Présent dans ses murs depuis 1988, il connaît tous les recoins du musée, son histoire, son évolution, ses problèmes et, évidemment, son contenu. Jean-Michel Piguet est « l'histoire vivante » du Musée international d'horlogerie. Il estime lui-même avoir la « mémoire d'inventaire » et qu'il est important de rester longtemps à l'intérieur d'une institution afin de pouvoir comprendre et mettre en valeur toute sa richesse.

Malgré son départ, la « mémoire d'inventaire » de Jean-Michel Piguet n'est pas perdue pour le MIH puisqu'il restera membre des amisMIH et continuera de siéger à son comité.



© Ville de La Chaux-de-Fonds, A. Henchoz

NATHALIE MARIELLONI Nouvelle adjointe

Régis Huguenin

Nathalie Marielloni, 32 ans, établie aux Brenets, est spécialisée en horlogerie ancienne et en gemmologie. Elle a pris la succession de Jean-Michel Piguet au 1^{er} février 2018.

Formée en histoire de l'art et en français à l'Université de Neuchâtel puis à la Haute Ecole Arc en conservation-restauration d'objets techniques, scientifiques et horlogers où elle obtient un bachelor, elle s'est encore spécialisée en horlogerie au Wostep de Neuchâtel. A Londres, elle a obtenu le Graduate Gemologist Diploma (G.G.) du Gemological Institute of America, reconnue Accredited Jewelry Professional (A.J.P.).

Ses expériences professionnelles l'ont conduite du Musée d'horlogerie du Locle à celui de Patek Philippe (2009) puis au Musée d'horlogerie, de joaillerie et d'émaillerie de Genève (2010) où elle a traité des problématiques de conservation des collections. De 2011 à 2015, elle a été employée en tant que Watch Specialist par la maison de ventes aux enchères Sotheby's, à Londres puis à Genève pour l'organisation des expositions, des évaluations et des recherches ainsi que pour la production des catalogues de vente. Elle s'est vue honorée du titre de Freeman of The Worshipful Company Of Clockmakers à Londres en 2013. De 2015 à 2016, Nathalie Marielloni a œuvré au sein de la maison Greubel Forsey à La Chaux-de-Fonds. Notamment en charge du suivi des projets techniques, elle y a travaillé étroitement avec la direction et dans le domaine de la communication de la marque. Etablie à son compte depuis 2017, elle conseille dès lors les collectionneurs, réalise des expertises, établit des descriptions techniques et des rapports d'état des pièces mises aux enchères.

Ses nombreuses formations, ses expériences variées dans le public comme dans le privé, sa maîtrise des langues (français, italien et anglais), son engagement et son extrême enthousiasme pour le MIH lui confèrent un profil idéal pour assumer sur le long terme la grande diversité des tâches et des responsabilités qui incombent à ce poste.

Découvrez les coulisses
du MIH sur les réseaux sociaux
[facebook.com/
museeinternationaldhorlogerie](https://www.facebook.com/museeinternationaldhorlogerie)

NOUVELLES ACQUISITIONS

Trois montres aux accents identitaires

Marilyn Ducommun

Durant l'année écoulée, plusieurs pièces exceptionnelles ont rejoint les collections du MIH. Trois d'entre elles reflètent non seulement la production horlogère neuchâteloise, mais sont autant de témoins de l'histoire politique et économique du canton.

Le premier objet d'intérêt est une montre de poche émaillée du XVIII^e siècle à l'effigie du roi de Prusse Frédéric II. Son parcours n'est, en outre, pas des plus conventionnels. La montre voyage tout d'abord entre l'Europe et l'Amérique du Nord, acquise par un soldat canadien en permission en Allemagne en 1946. Le MIH est confronté à l'objet une première fois en 1994, par l'intermédiaire de la fille du soldat, qui cherche alors auprès du musée des renseignements sur la montre d'origine suisse. L'intérêt exprimé par la conservatrice d'alors d'acquérir cette pièce demeure sans suite. La montre échappait ainsi au MIH avant qu'elle ne réapparaisse, en 2017, dans une vente aux enchères à New York. L'intérêt principal de cette montre réside dans le portrait émaillé finement exécuté du roi de Prusse qu'elle comporte, tout comme dans son lieu d'origine, Valangin.

Ces caractéristiques ancrent fortement cette pièce dans la culture horlogère neuchâteloise, tout en évoquant l'époque où Neuchâtel était sous domination prussienne. L'horloger qui la signe est Abraham-David Perret-Wattel (1742-1822) promu au rang de gouverneur de Neuchâtel par le roi de Prusse vers 1770. Perret-Wattel aurait dès lors réalisé cette montre en hommage au souverain. Une recherche iconographique plus

approfondie permet de remonter au portrait ayant servi de modèle, peint par Anton Graff de Winterthour (1736-1816). C'est l'un des portraits les plus diffusés du souverain. En plus, le portrait émaillé du roi est entouré, de part et d'autre, de deux figures en or repoussé représentant Mars et Minerve. Ils évoqueraient les penchants bellicistes du roi ainsi que sa sagesse et sa force.

La montre renferme un échappement à verge. Il est possible d'extraire entièrement le mécanisme de son double boîtier. Quatre types d'or composent la montre (jaune, blanc, vert et rose). Les pierres sertissant le boîtier sont en marcassite et les aiguilles sont ornées de pierres précieuses.



Montre émaillée représentant Frédéric II de Prusse signée Perret-Wattel à Valangin, vers 1774. Achat.



Vue du cadran, de la lunette et de la clé.



Le MIH a également reçu en don un autre objet directement lié au patrimoine neuchâtelois. Il s'agit d'une montre à fond émaillé datant de 1898 et commémorant le Tir fédéral. L'événement s'est déroulé à Neuchâtel du 16 au 28 juillet. La ville accueillait le Tir fédéral parallèlement aux manifestations du Cinquantenaire de la République. L'année 1898 comporte donc une forte résonance patriotique pour Neuchâtel. Tradition profondément enracinée en terre helvétique depuis la seconde moitié du XIX^e siècle, le Tir fédéral est une manifestation de grande envergure. L'on trouve aisément nombre de produits dérivés et commémoratifs, comme cette montre. Elle rejoint de ce fait les objets des collections ayant trait à la culture régionale, comme c'est le cas de la montre à l'effigie du roi de Prusse, par un heureux hasard.

Lettre manuscrite signée Humbert et Mairet, avec montre de poche extra-plate Humbert et Mairet, vers 1790.



Montre à fond émaillé Tir fédéral de Neuchâtel et son écrin, 1898. Don.

Le troisième objet emblématique pour le patrimoine neuchâtelois est une montre de poche signée Humbert et Mairet datée d'environ 1790 et acquise lors d'une vente aux enchères en Allemagne. A l'origine, Humbert et Mairet est une société d'horlogers-négociants de La Chaux-de-Fonds. Charles Mairet produit les montres tandis que son associé Olivier Humbert-Droz se charge de les vendre à l'étranger – surtout sur le continent américain. En parallèle, Humbert et Mairet mènent un commerce de produits coloniaux. C'est au décès d'Humbert, en 1801, que

leur entreprise cesse d'exister. Le MIH possède un fonds d'archives fourni au sujet de ces horlogers, constitué en grande partie de lettres manuscrites, que cette acquisition vient admirablement compléter. La montre est composée d'or 18 carats et d'un cadran en émail. Son boîtier, extra-plat, porte le poinçon du fabricant «PHMI». L'échappement est à cylindre et le mécanisme est signé Grisel et Frères. Dans l'ensemble, la finesse du boîtier est particulièrement remarquable et confère à cet objet beaucoup de raffinement, en plus d'une grande élégance.



Lettre manuscrite signée Humbert et Mairet, avec montre de poche extra-plate Humbert et Mairet, vers 1790.

Dons

Montres

- 1 montre-bracelet Junghans Funkuhr, vers 1980, *Frank-A. Barteldt, Matten b. Interlaken*
- 1 montre savonnette Omega à boîtier en argent gravé, vers 1900, *Daniel Pina Mejia, Mexico*
- 1 montre bracelet Red-Ox en fibre de carbone, 2017, *Apprentis électroplastiques du CIFOM, Le Locle*
- 1 montre de tableau de bord pour avion russe, vers 1960, *Raphaël Thiérmard, La Chaux-de-Fonds*
- 1 chronomètre de bord 50 mm Ecole d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds, 1932, *Denis Clerc, Bevaix*
- 1 montre-bracelet à quartz Favag, 1980, *Denis Clerc, Bevaix*
- 1 montre de poche à répétition à quarts, échappement duplex, vers 1850, *Denis Clerc, Bevaix*
- 1 montre pendentif à fond émaillé Tir fédéral de Neuchâtel 1898, *Danielle Porret, Neuchâtel*
- 1 montre boule à porter en sautoir avec chaîne émaillée, 1900, *Danielle Porret, Neuchâtel*
- 1 paire de boussole et montre à porter en boutons de manchette, 1900, *Danielle Porret, Neuchâtel*
- 1 montre minuscule, 1890, *Danielle Porret, Neuchâtel*
- 1 montre-bracelet à boîtier en or de marque Arlon, vers 1940, *Danielle Porret, Neuchâtel*
- 1 montre-bracelet Mido Ocean Star à boîtier en or, 1960, *Joerg Schurer, Versoix*
- 1 lot de montres-bracelets diverses de marque Dulux, 1950-1960, *Laurent Huguenin, La Sagne*
- 1 montre de poche double face Girard-Perregaux, vers 1890, ayant appartenu à Jean-Edouard Friedrich, premier président des amisMIH, *Catherine, Alain et Jean Paul Friedrich*
- 1 montre-bracelet dame Rolex, vers 1960, *Yolande Huber, La Chaux-de-Fonds*

Horloges et pendules

- 1 pendule en porcelaine, XIX^e siècle, *Alexandre Corboz, La Chaux-de-Fonds*
- 1 pendule Le Castel Spirale Inox, réalisée par Robert Jacot-Guillarmod à la fin des années 1990. Exemplaire N°1 ayant appartenu à M. Jacot-Guillarmod, *Olivier Besson, Fresens*
- 4 pendulettes de table de marque Chevron, vers 1930, *Alain Guyot, La Chaux-de-Fonds*

Divers

- 1 peinture à l'huile représentant François Ducommun, vers 1839, *Madeleine Schwenter, Künsnacht*
- 2 spiraux en verre de sa fabrication, *Anthony Randall, La Chaux-de-Fonds*
- 1 cloche et 1 couteau ouvre-boîte Portescap et Incabloc, *Wolfgang Carrier, La Chaux-de-Fonds*
- 1 lot d'outillage de pendulier, remis à l'atelier, *Didier Jeanjaquet, Zurich*
- 3 catalogues d'aiguilles Universo et 1 manuscrit sur l'histoire d'Universo, *Frédéric Chollet, La Chaux-de-Fonds*
- 1 micromètre Ecole d'horlogerie de la Vallée de Joux, *Frédéric Chollet, La Chaux-de-Fonds*
- 1 lot de copies de documents concernant la pendule astronomique de Joseph Heim, *Bernard Heim, Altaussee*
- 3 bracelets auto-agrippants de marque Noomoon, *Brasport, La Chaux-de-Fonds*

Achats

Montres

- 1 montre de poche à répétition à quarts signée Lépine N° 1847, vers 1820
- 1 montre de poche ornée du portrait émaillé du roi de Prusse, vers 1780
- 1 montre de poche avec échappement spécial à râteau, vers 1795
- 18 montres-bracelets, de poche et de bord de fabrication soviétique, fin du XX^e siècle
- 1 montre-bracelet de forme cylindrique Ebel, vers 1950
- 1 montre-bracelet compteur de tennis, vers 1970
- 1 montre-bracelet Rado Diastar, vers 1962
- 1 montre avec cadran solaire dans le couvercle, signée Louteau à Lyon, vers 1625
- 1 flacon à parfum avec montre-boule insérée dans le bouchon, vers 1950
- 1 montre de poche signée Humbert & Mairet, La Chaux-de-Fonds, vers 1800
- 4 montres-bracelets Lip Les Candides, vers 1970

Horloges et pendules

- 1 pendule neuchâteloise avec cadran à chiffres turcs, milieu du XVIII^e siècle

Divers

- 1 affiche Movado, milieu du XX^e siècle
- 1 mouvement de tourbillon de démonstration, vers 1950

Rejoindre les amisMIH,
c'est participer à
l'achat de pièces remarquables!
www.amismih.ch/fr/adhesion

LE MIH, FORMATEUR DE TALENTS

Régis Huguenin, Jean-Michel Piguet

La transmission est au cœur des préoccupations du MIH qui s'attache à l'appliquer à tous ses domaines d'activités. Le MIH puise ses origines dans l'enseignement, ses collections ayant été au départ constituées par les professeurs de l'Ecole d'horlogerie. Aujourd'hui, la mission du musée ne s'arrête pas à la présentation de sa collection. Situé au carrefour des techniques et des sciences humaines, le Musée offre une vaste palette de formations pratiques qui bénéficient notamment aux institutions et à l'industrie horlogères.

A l'ouverture des portes de l'Ecole d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds en 1865, mission est donnée aux professeurs de constituer une collection, ceci avant tout dans un but didactique. Le 24 mars 1902, les autorités de la Ville de La Chaux-de-Fonds signent l'acte de fondation du Musée d'horlogerie. Une salle est dédiée au musée dans les locaux mêmes de l'Ecole d'horlogerie.

En octobre 1974, lors de l'inauguration, le public peut ainsi découvrir, en plus des salles de l'exposition permanente, le nouvel atelier de restauration d'horlogerie ancienne. Imaginé avec la collaboration de l'Ecole d'horlogerie par les concepteurs du nouveau musée, l'idée est de donner l'occasion aux visiteurs de suivre le travail des artisans sur des montres et des horloges anciennes.

Enseignement pratique de l'horlogerie ancienne...

Une première classe est ouverte avant même l'ouverture du MIH, et trois élèves occupent un atelier à la rue du Doubs. En plus de quelques cours théoriques, la formation pratique est assurée par le conservateur de l'époque, André Curtit, et par le pendulier communal Charles Guyot, qui forment en une année la première volée de techniciens, ouvrant la voie à plusieurs vocations.

Parallèlement, la direction de l'Ecole d'horlogerie travaille à la mise sur

pied d'une formation plus complète, comprenant divers cours théoriques spécialisés dans les domaines techniques et historiques de l'horlogerie, ainsi qu'une pratique dans la restauration d'objets horlogers provenant de la collection du musée. Afin d'être reconnue au niveau fédéral, la durée de la formation est étendue sur deux ans et conduit au titre de technicien en restauration d'horlogerie ancienne.

En 1979, suite au développement de la formation et à l'augmentation du nombre d'étudiants, la direction de l'école d'horlogerie met au concours un poste de maître de pratique à temps plein qui, en plus de la pratique d'atelier, a aussi la charge de quelques cours théoriques. Dès lors, de nombreux horlogers formés à la restauration au sein du MIH déploient leurs talents au sein des entreprises horlogères, d'ateliers indépendants, d'écoles d'horlogerie; d'autres ont fondé leur propre marque.

... Et collaborations actuelles avec l'UniNE

Sur ses bases pédagogiques, la collection du MIH s'est étoffée au fil du temps et l'institution muséale s'est professionnalisée. Dans les années 1990, suite au regroupement des deux écoles d'horlogerie du Locle et de La Chaux-de-Fonds, la formation pratique des restaurateurs est rapatriée au Locle. Découlant directement de ses liens historiques avec l'Ecole d'horlogerie, le domaine de la formation des horlogers spécialisés en restauration d'horlogerie ancienne s'ancre aujourd'hui au niveau institutionnel par une convention avec l'Ecole Technique du CIFOM. Le MIH accueille chaque année un/e étudiant/e du domaine restauration



Diplôme délivré par le MIH à J.-M. Piguet en 1976.

et complications horlogères pour travailler sur des objets de la collection, lui met à disposition une place de travail et lui assure un encadrement trois mois durant. Des objets de la collection sont aussi des occasions de travaux pratiques d'autres étudiants de la même discipline. Le MIH accueille de même chaque année pour six mois des stagiaires fraîchement diplômés de cette filière pour leur permettre d'acquérir davantage d'aisance dans la pratique et de mieux faire valoir leur expérience sur le marché du travail.

En 2002, le MIH participe à la mise en place d'une orientation de la filière Conservation-restauration de la future Haute Ecole ARC, pour les objets scientifiques, techniques et horlogers. Des problématiques de conservation préventive sont soumises aux étudiants et des mémoires de bachelor et master sont effectués sur des objets de la collection.

Une autre convention, plus récente, est celle passée entre le MIH, l'Etat et l'Université de Neuchâtel en 2014, actualisant le rapprochement du musée et de l'Université qui donna naissance à l'Institut l'Homme et le Temps en 1989. Cette nouvelle collaboration vise à promouvoir les études, recherches et travaux liés au domaine du temps. Ainsi, le MIH est davantage impliqué et visible sur le plan de la recherche scientifique.

Stages en muséologie

Les liens privilégiés avec l'Institut d'histoire ont vocation à être étendus. Le Master en innovation, récemment proposé par l'UniNE à ses étudiants, en est un exemple. Le MIH accueille ponctuellement des cours et sa collection fait l'objet de travaux de séminaires et de diplômés.

La muséologie est le second axe de collaboration avec l'Université, par son Institut d'histoire de l'art et de muséologie: le musée accueille des stagiaires de longue durée (6 à 9 mois) pour assurer une première expérience pratique de la muséologie. D'autres stages en conservation du patrimoine sont effectués au gré des opportunités, notamment avec des écoles de l'étranger.

Outre la mise à disposition d'objets de collection et un encadrement par des spécialistes, les étudiants bénéficient de la bibliothèque spécialisée comme des ressources documentaires et archivistiques du MIH. Les conseils sont assurés par les documentalistes et des étudiant-e-s eux-mêmes en formation au sein de l'UniNE et au bénéfice d'un stage rémunéré. D'anciens documentalistes du MIH se retrouvent aujourd'hui dans des postes à responsabilité au sein des entreprises horlogères, des musées spécialisés, centres d'archives, hautes écoles et universités, à l'instar de Pierre-Yves Donzé, l'invité de ce numéro du Carillon.

Enfin, sur le front de l'administration, qui gère toutes les demandes de visites guidées, de locations et d'organisation de manifestations, le secrétariat du MIH forme chaque année, une ou un stagiaire employé/e de commerce.

Par cette multitude de champs de formation, le MIH garantit sa mission de transmission d'une collection unique au monde ainsi que de ses savoirs et savoir-faire, comme il bénéficie de compétences et d'un dynamisme sans cesse renouvelés au sein de ses équipes.

Hommage à J.-C. Nicolet

Jean-Michel Piguet



Jean-Claude Nicolet, premier lauréat du Prix Gaïa dans la catégorie Artisanat-Création en 1993, est décédé au tout début de l'année 2018.

Très tôt dans sa carrière horlogère, Jean-Claude Nicolet se destine à l'enseignement. A l'âge de 25 ans, il devient maître de la classe de réglage à l'Ecole d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds. Sa collaboration avec le Musée d'horlogerie se précise en 1974, avec la création de la classe des techniciens en restauration d'horlogerie ancienne, pour laquelle il développe des cours techniques spécifiques consacrés en particulier à la pendulerie. Son ouvrage éponyme fait toujours référence dans le domaine. En 1987, il se passionne pour la collection de machines et d'outils du musée, en appliquant ses connaissances afin de définir l'utilisation et les fonctions des machines présentées dans l'exposition *La main et l'outil*, qui rencontra un grand succès public. Un magnifique ouvrage est publié par Scriptar à cette occasion: *De la main à la machine*.

A côté de son travail d'enseignant, Jean-Claude Nicolet a également été un créateur fécond, en proposant des outils destinés aux horlogers, ainsi que des horloges originales et surprenantes; la plus célèbre d'entre-elles étant sans doute celle qui jouxte la tour Espacité à La Chaux-de-Fonds. Dotée d'un balancier d'une longueur de plus de dix-neuf mètres, elle a été longtemps l'horloge avec le plus long pendule au monde.

A LA FEMTOSECONDE PRÈS ! Exposition dès le 8 juin 2018

Régis Huguenin

Plongez dans l'infiniment précis! La recherche de la précision, affaire de savants, a été un moteur du développement et des innovations horlogères dès le XVI^e siècle. A partir de la Seconde Guerre mondiale, cette recherche de précision passe des mains des horlogers et des astronomes à celles des physiciens: le temps est défini par l'observation de phénomènes physiques et non plus par l'observation astronomique.

La femtoseconde – un billardième de seconde – est la fraction de seconde la plus précise qu'il est possible de mesurer à ce jour. Ce degré de précision, imperceptible au commun des

mortels, est néanmoins devenu indispensable à l'organisation de notre vie quotidienne: moyens de géolocalisation, transports, télécommunications sont rendus performants grâce à la précision extrême des horloges qui les gouvernent.

Plus qu'une exposition temporaire, *A la femtoseconde près!* consiste en un nouveau volet de l'exposition de référence du MIH. Celui-ci prendra place sur la Galerie et dans le Beffroi du musée, extensions architecturales et thématiques aux deux grands niveaux d'expositions principalement consacrés aux collections d'horlogerie mécanique.

Réalisée grâce à l'expertise scienti-

fique et au talent de vulgarisation du professeur honoraire Pierre Thomann du Laboratoire Temps-Fréquence de l'Université de Neuchâtel – lauréat du Prix Gaïa 2014 dans la catégorie Histoire-Recherche – l'exposition servira à la fois de porte d'entrée contemporaine à la question de la mesure du temps, en partant de ses applications incontournables, et prolongement de l'exposition historique de garde-temps. Elle mettra en évidence le rôle joué par la place scientifique et industrielle neuchâteloise dans le domaine de la mesure extrêmement précise du temps sur la scène internationale par l'intermédiaire des horloges atomiques notamment développées et produites à Neuchâtel.



Des horloges atomiques neuchâteloises sont embarquées dans les satellites Galileo.

Agenda 2018

Sur le coup de midi !

Chaque premier mercredi du mois (sauf janvier et août), 12h15 – 12h45, *gratuit*

Pendant la pause de midi, un guide ou un conservateur du MIH vous fait découvrir un espace de l'exposition permanente.

L'automate à café

Chaque premier mercredi du mois (sauf janvier et août), 12h45 – 13h, *gratuit*

Démonstration de l'automate *Turc buvant du café sur un tapis volant*.

Visite guidée offerte par les amisMIH

Chaque premier dimanche du mois, 10h30 – 12h00

Entrée gratuite d'octobre à mars, payante d'avril à septembre.

Vernissage de l'exposition *Nouvelles acquisitions 2017*

Mercredi 14 mars, 18h30

Quinzaine du patrimoine industriel

Samedi 28 avril – dimanche 6 mai

Visites guidées du musée, de l'ancien atelier de mécanique Jacot et tournée des clochers de la ville avec les artisans restaurateurs du MIH (sur réservation).

Nuit des musées neuchâtelois

Samedi 12 mai, 18h – 24h

Journée internationale des musées

Dimanche 13 mai, 10h – 17h

Inauguration de l'exposition *A la femtoseconde près!*

Jeudi 7 juin, 18h

A pas contés...

Samedi 25 août

Sortie des amis des musées d'horlogerie de la région.

Journées européennes du patrimoine

Samedi 1 – dimanche 2 septembre

Visites guidées thématiques.

Prix Gaïa

Jeudi 20 septembre, 18h30

A l'équinoxe d'automne, la 24^e remise de cette distinction récompensera une ou plusieurs personnalités dont les travaux ont contribué à la notoriété de l'horlogerie dans les domaines de la recherche, de l'artisanat et de l'industrie.

8^e Biennale du patrimoine horloger

Vendredi 2 – samedi 3 novembre

A La Chaux-de-Fonds et au Locle visites de manufactures, ateliers et musées.

42^e Bourse suisse d'horlogerie

Dimanche 4 novembre, 10h – 16h30

Marchands-horlogers, antiquaires et collectionneurs proposent à la vente montres, pendules, outillage, livres et objets divers en relation avec l'horlogerie.

Programme régulièrement mis à jour sous: www.amismih.ch

Prix Gaïa 2017

Le Prix Gaïa récompense année après année des carrières extraordinaires accomplies dans le domaine de l'horlogerie, de son art et de sa culture. La cérémonie publique 2017 s'est tenue exceptionnellement au Club 44 en présence de Monsieur Nicolas Bideau, Ambassadeur, Directeur de Présence Suisse. Elle a honoré l'arc horloger helvétique puisque les trois lauréats sont actifs dans les cantons de Genève, Vaud et du Jura.



Richard Mille, Laurence Marti, Jean-Marc Wiederrecht, Nicolas Bideau.

Jean-Marc Wiederrecht

Artisanat-création

Le jury du Prix Gaïa souligne l'apport créatif de Jean-Marc Wiederrecht dans le registre des complications horlogères, mariant la fonctionnalité à l'esthétisme au bénéfice de nombreuses marques.

Richard Mille

Esprit d'entreprise

Le jury du Prix Gaïa distingue Richard Mille pour le rôle moteur joué par son entreprise dans la définition, sur la scène

Laurence Marti

Histoire-recherche

Le jury du Prix Gaïa rend hommage à la contribution essentielle de Laurence Marti à la connaissance de l'histoire sociale de l'horlogerie par le maniement de sources originales et dans un esprit d'indépendance pleinement assumé.

internationale, d'une horlogerie suisse de prestige moderne et innovante par l'emploi de matériaux originaux et le développement de créations futuristes.

TROIS VILLES, TROIS MUSÉES ET TROIS CHEFS-D'ŒUVRE RESTAURÉS !

Lise Berthet

La restauration des pièces anciennes et de prestige est coûteuse et les musées n'ont souvent pas les moyens financiers suffisants pour entreprendre les travaux que nécessitent ces trésors. Œuvrant pour la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine horloger dans le canton de Neuchâtel, l'Association Automates et Merveilles a initié, en 2015, un projet de restauration de trois pièces de prestige.

Dans notre Message 2016, nous avons lancé un appel à soutien afin de sauvegarder ensemble un patrimoine neuchâtelois prestigieux. Ce nouveau projet de l'Association Automates et Merveilles – après l'exposition de 2012 – a reçu un accueil très favorable de différents mécènes. A cela s'ajoutent les dons de nombreux particuliers et le soutien des trois villes au travers des prestations fournies par les trois musées. Ce soutien enthousiaste exprime bien l'intérêt manifesté à la valorisation de notre patrimoine ainsi qu'à la promotion de différents corps de métier.

Le planétaire de François Ducommun, du Musée international d'horlogerie.

Conçu en 1817 et entré dans les collections du musée vers 1909, ses peintures, attribuées à Charles Girardet, n'avaient jamais été restaurées. Trois parties bien distinctes, le globe, composé de deux demi-sphères ouvertes pour la présentation au public, le mécanisme et le socle ont été confiés à une restauratrice d'art, aux restaurateurs horlogers du MIH et à un ébéniste.

La pendule à oiseau chanteur de Pierre Jaquet-Droz, du Musée d'horlogerie du Locle, Château des Monts.

Parallèlement à la restauration des parties mécaniques, réalisée dans l'atelier du musée du Locle, la restauration du cabinet, le dorage des bronzes, la révision de la serinette (moteur, jeu de flûtes, cylindre, soufflet), ainsi que celle de l'oiseau ont été confiés à des artisans spécialisés.

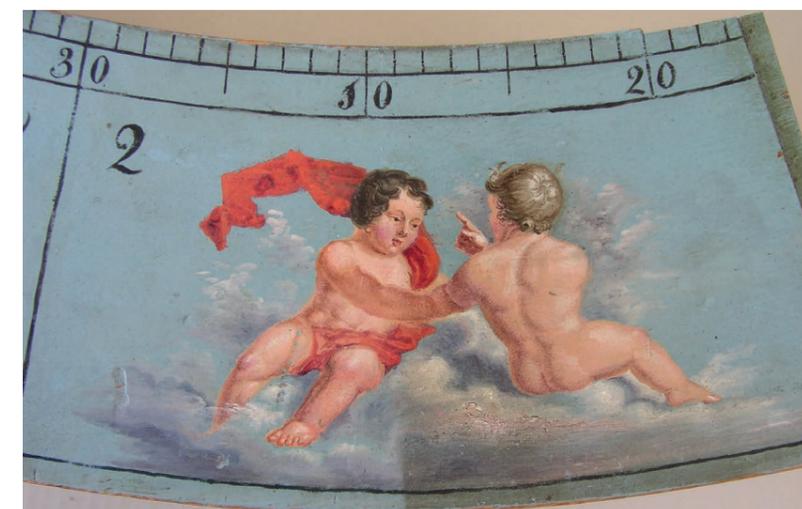
La pendule astronomique d'Albert Billeter du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel.

La restauration concerne toute la partie mécanique, effectuée par un étudiant de la HE-Arc Conservation Restauration de Neuchâtel, ainsi que celle du cabinet.

Les chaînes Jaquet-Droz à 4 maillons, indispensables pour la pendule à musique de Jaquet-Droz, sont typiques des pièces de cet horloger. L'étude et la réalisation de telles chaînes est un objectif commun, puisque les trois institutions sont propriétaires d'œuvres des Jaquet-Droz. La recherche sur les chaînes et la fabrication de deux exemplaires identiques à celles d'origine est une collaboration entre les artisans des deux musées d'horlogerie et l'École technique du Locle.

Ces travaux font l'objet d'une publication. L'ouvrage est conçu en continuité au projet de 2012 avec trois catalogues distincts. Le coffret est accompagné d'un DVD dans lequel les différentes étapes de la restauration des pièces sont décrites.

L'aboutissement des restaurations sera célébré par une exposition itinérante dont le vernissage aura lieu au Locle le 21 avril 2018. Elle sera ensuite présentée à La Chaux-de-Fonds (juillet-août) et à Neuchâtel (septembre-octobre). Nous remercions sincèrement toutes les personnes qui ont permis la réalisation de ces restaurations et la mise en valeur de notre patrimoine commun.



© A. Gehring

Détail du travail de restauration du planétaire de F. Ducommun.

LE VILLAGE DES 1000 OUTILS

Balade à pas contés aux Gras

Irène Brossard



Vos guides (de gauche à droite): Yves Droz, Jean-Louis Guyonneau, Daniel Matthey-Doret, Jean-Claude Vuez, Guy Petitjean, Daniel Coulot.

En 2017, les traditionnels « pas contés » ont attiré les passionnés d'horlogerie en France voisine. Il incombe aux amis et responsables des musées d'horlogerie de Mor-teau et de Villers-le-Lac d'organiser la traditionnelle balade.

Ainsi, samedi 26 août 2017, les amis du MIH et du Château des Monts ont rejoint les participants français pour former une cohorte de 67 personnes. A l'arrivée au village des Gras, lieu de rendez-vous, le temps s'est effacé, remontant deux siècles d'un coup. D'éminents personnages, vêtus de la blouse noire traditionnelle des ouvriers d'antan, ont accueilli les participants.

C'était comme s'ils venaient de quitter l'un des 80 ateliers parsemés dans les fermes et maisons de la commune qui comptait alors un millier d'habitants. Improvisés guides d'un jour, les hommes en noir ont entrepris d'expliquer comment Les Gras ont gagné le titre de capitale mondiale de la fabrication des outils d'horlogerie, couronné de la jolie dénomination de « Village des 1000 outils ». Les horlogers suisses s'approvisionnaient là, reconnaissant ce talent particulier à leurs voisins. Tournevis minuscules, plaques à calibrer, outils aux dixièmes, pinces universelles, tours divers, machines à arrondir, manches en tous genres... nombre de ces merveilles de belle

facture ont été conservées par les descendants et les amoureux du passé. Même des ateliers complets sont encore dans leur jus et le ronronnement des poulies remises en marche a semé un brin d'émotion parmi les amateurs d'horlogerie.

Le parcours dans le village, entre les multiples bâtiments ayant abrité des ateliers, a permis de prendre la mesure de l'activité ancienne. Cette production s'est poursuivie jusque vers 1950, déclinant ensuite pour ne laisser que de belles collections d'outils et d'autres témoins. Qui trouveront place, on l'espère, dans un lieu ad hoc. L'association Tche lou Gras et les guides du jour s'y attellent.

Les amis français organisateurs ont été chaleureusement remerciés pour ce beau cadeau-découverte, si près de chez nous, entre Mor-teau et Pontarlier. Comme le veut la tradition, la journée s'est terminée par un bon repas à l'Hôtel de France de Villers-le-Lac.

Les amisMIH
proposent à
leurs membres
des événements
conviviaux

LES RESSORTS INTIMES DU TEMPS...

pour une CirConférence pas intime du tout

Olivier Laesser, Jean-Luc Renck

Un ressort est un fil métallique courbé, qui s'allonge si on l'étire, reprend sa forme si on le relâche. Quelle intimité un objet si commun peut-il avoir avec cette notion si abstraite qu'est le temps? Question sous-jacente à la CirConférence 2017, « Les ressorts intimes du temps », qui a fait salle comble.

C'est inhabituellement le Musée des beaux-arts, voisin du MIH, qui accueille l'unique CirConférence 2017 organisée par les amisMIH. Les complications, engendrées par la tenue d'un concert-conférence dans une salle d'exposition ont été brillamment réglées par les équipes des deux musées. Avec les précieux soutiens, matériel du TPR et financier du Laboratoire Dubois et d'un donateur régulier, la salle a été apprêtée pour un public qui a véritablement afflué! Une introduction en musique avec la voix d'Aurelia Ikor et le violoncelle de Jacques Bouduban a d'emblée délesté cet auditoire serré des tracas quotidiens.

Puis le Pr Simon Heinein a débuté sa conférence par un postulat - « dès qu'il y a mouvement, il y a temps » - illustré par des planètes circulant dans le ciel, par une balle rebondissant dans le ciel, par un foliot chahuté par un échappement... Puis le vif du sujet: le mouvement d'un balancier accroché à un ressort-spiral est un des rares mouvements suffisamment réguliers pour faire un garde-temps acceptable. D'aucuns se sont-ils aventurés à voir dans la course des planètes des ressorts? Simon Heinein les a ramenés sur terre en invitant à prendre un ressort pour ce qu'il est, un objet conditionné, en citant Robert Hooke: «l'allongement du ressort est proportionnel à la force qu'on lui applique».

Pourquoi alors s'être élevé dans le monde abstrait de la perception du temps, si c'était pour retomber sur l'oscillateur à balancier-spiral connu de tous les auditeurs - ou presque? Aurelia Ikor et Jacques Bouduban ont apporté à point nommé un peu de baume musical pour encaisser le coup. Et Simon Heinein a poussé plus avant: « L'un des organes, dont l'horlogerie aurait avantage à pouvoir se passer est le complexe échappement ». Avec son équipe, le chercheur n'a rapproché l'abstrait de la perception du temps et ce monde très concret fait de ressorts et de masses en mouvement que pour cette question qu'il avait en tête: peut-on faire l'impasse de l'échappement? Question fructueuse qui a permis de formuler le concept *IsoSpring*[®]: avec le réagencement des ressorts et des masses selon le concept d'*IsoSpring*[®], l'histoire de l'horlogerie se réécrit telle qu'elle aurait pu être sans l'invention de l'échappement.

Dans une dernière respiration bienvenue apportée par les musiciens, le message limpide délivré par Simon Heinein a pu être assimilé dans toute son étendue avant que le public ne le retrouve « matérialisé » au MIH sous la forme de la deuxième pendule issue du concept *IsoSpring*[®], en démonstration dans le cadre de l'exposition « La neuchâteloise ».

Lors de l'apéritif offert par le MIH, tous se sont accordés pour dire que la complicité affichée entre les musiciens et le conférencier, la limpidité de l'exposé, l'affluence du public et le cadre atypique du MBA ont fait de cette saison IV des CirConférences du temps une cuvée mémorable! La saison V devrait l'être tout autant, articulée autour du 160^e anniversaire du British Horological Institute, avec un agenda encore à préciser. Davantage de détails sur les sites des amisMIH (www.amismih.ch) et du MIH (www.mih.ch)!



La CirConférence 2017 « Les ressorts intimes du temps » peut être visionnée sur [Youtube.com](https://www.youtube.com)

MERCI

Grâce à nos sponsors, et à leur apport régulier, le Musée international d'horlogerie peut compléter activement ses collections et améliorer sans cesse leur mise en valeur.

- Audemars Piguet SA
- Banque Cantonale Neuchâteloise
- Baume et Mercier
- Bergeon SA
- Blancpain SA
- Breitling SA
- Bulgari Horlogerie SA
- Carl F. Bucherer
- Centre d'Études et de Recherche -
Fondation de la Haute Horlogerie
- Chopard Manufacture SA
- Christophe Claret SA
- Coloral SA
- Compagnie des Montres Longines
Francillon SA
- Concord - MGI Luxury Group SA
- Ebel - MGI Luxury Group SA
- Eberhard & Co
- Fiyta Holdings Ltd
- Gallet Group SA
- Girard-Perregaux
- Greubel Forsey SA
- Horotec SA
- Hublot SA
- Incabloc SA
- INFOSUISSE - Information Horlogère
et Industrielle
- IWC Schaffhausen
- La Montre Hermès SA
- Les Ateliers Horlogers Dior SA
- Manufactures Cartier Horlogerie
- Manufacture Jaeger-LeCoultre
- Monnier SA
- Montblanc Montre SA
- Montres CORUM Sàrl
- Montres Tissot SA
- Movado - MGI Luxury Group SA
- Nivarox-FAR SA
- Officine Panerai
- Omega SA
- Paci SA
- Parmigiani Fleurier SA
- Patek Philippe Genève
- Piaget
- Raymond Weil SA
- Richard Mille
- Rolex SA
- Ronda AG
- Sellita SA
- Swatch SA
- TAG Heuer
- Titoni LTD
- Ulysse Nardin SA
- Universo SA
- Vacheron Constantin
- Les ateliers horlogers de Van Cleef & Arpels
- Vaucher Manufacture Fleurier SA
- ZENITH

**En remerciement
de leur générosité,
les membres sponsors
des amisMIH
bénéficient de
nombreux avantages**

En 2017, le MIH a aussi été soutenu pour
la réalisation de ses projets par :
Embassy Jewel AG, Lucerne
Les Ambassadeurs, Zurich